

Evangile : Luc 21 : 25-36 : 1^{er} dimanche de l'avent

Chaque mois comme nous l'annonçons au culte, se tient le conseil d'église

Vous vous demandez peut-être bien de quoi nous discutons puisqu'après tout vous n'avez droit qu'à un CR lors de l'AG annuelle

Mais bon la vie de l'église semble se poursuivre, avec les cultes et les études bibliques, les activités de décembre et nos temples sont tous debout, certains mêmes restaurés.

C'est justement de temple que nous avons parlé lors de notre dernier conseil : du temple qui nous prend temps d'énergie : le temple d'Anduze, inauguré mais pas pleinement opérationnel, ce temple donc qui n'est pas encore à même d'accueillir des concerts ou des manifestations en hiver.

Alors, a surgit l'idée d'un signe. Oui car si ce temple demeurait fermé, il semblait important de montrer à la population qu'il était bien un lieu de culte.

Nous avons donc pensé à une étoile qui viendrait le soir éclairer le parvis et puis certains ce sont dit qu'une banderole serait également la bienvenue, une banderole de Noël

Seulement voilà qu'écrire sur cette banderole : quel signe donner à nos concitoyens ?

La bible a peut-être quelque chose à nous dire.

Prenons par exemple le texte du jour pour ce premier dimanche de l'avent : **le fils de l'homme revient** le message n'est pas très claire si on n'a pas lu le livre de Daniel, une prophétie des anciens temps, qui parle de l'arrivée du Messie .

Essayons un autre passage de Luc : **Un sauveur nous est né**...pas simple non plus, tout le monde se dit sauveur de nos jours, des sauveurs pour la sécu, pour les retraites, ça risque de prêter à confusion.

Bon alors piochons dans le livre d'Esaië, qui nous accompagne pendant le temps de l'avent : **un enfant nous est né, un fils nous est donné, on lui donne pour nom prince de la paix**... alors là je crains que nous ne passions pour des illuminés : Un enfant prince de la paix. On en a bien besoin de la paix justement, mais que peut-faire un enfant ?

Bon un dernier toujours dans Esaïë, mais là d'après les derniers sondages en cours, ça va faire choux blanc : **la jeune femme mettra au monde un fils. Elle le nommera Emmanuel**sans commentaire

Vous l'avez compris, lorsqu'on sort quelques versets bibliques de leur contexte, ces mots qui nous parlent à nous de la naissance de l'enfant Jésus, peuvent être interprétés différemment.

Alors le conseil dans sa sagesse a décidé de s'en tenir à l'étoile, que vous avez peut-être déjà vu, et a reporté l'idée de la banderole pour Pâques: les suggestions pour le texte sont d'ors et déjà les bienvenues !

De signes, il en est justement question dans le texte du jour. Des signes non pas pour annoncer Noël, mais des signes plus sombres, plus apocalyptiques .

Quels seront les signes ? Voilà une question que posèrent les disciples à Jésus à la fin de sa vie.

Ils aimeraient savoir de quoi sera fait le futur. D'autant plus que Jésus leur a annoncé la destruction du temple, bref la disparition de ce qui jusqu'alors était au centre de leur existence, fondait leur identité : une histoire, une culture, des traditions.

Des signes, il en sera donné. Des signes plutôt inquiétants avouons-le, des signes qui font peur : des tempêtes, des ouragans, certains même mourront de frayeur prévient Jésus.

Des signes effrayants mais surtout bien difficiles à interpréter sortis de leur contexte. Même si depuis des siècles, prophètes de toutes sortes s'y essaient et s'évertuent à nous prédire la fin du monde.

Ces signes, auxquels Jésus fait référence, appartiennent à la littérature dite apocalyptique : lorsque tout sera révélé.

Ces « signes » annonceront alors le retour du fils de l'homme pour reprendre cette image du livre de Daniel, c'est-à-dire le retour du Christ.

Le premier dimanche de l'avent nous invite donc, avant de rentrer de plein pied dans les récits de la nativité, à envisager l'avenir.

Et nous aussi, peut-être, comme les disciples, nous aimerions en savoir un peu plus sur notre futur, avoir quelques signes concrets qui nous préviendraient, qui nous aideraient à faire les bons choix. On se dit souvent : « Si j'avais su, j'aurais pu... »

Mais voilà, nous sommes dans la confusion, que faire ou croire des événements en cours et puis surtout ce que l'on entend et ce que l'on entrevoit peut s'avérer bien effrayant : guerres, réchauffement climatique, crise économique etc.

Alors face à ces signes, nous voilà tétanisés, notre esprit s'alourdit : nous n'avons plus qu'une seule envie faire le mort, s'enfermer chez soi, avec un bon livre loin des catastrophes et autres signes de ce monde.

Mais c'est l'avent, cette période un peu étrange du calendrier liturgique où tout à la fois nous faisons mémoire d'un sauveur, venu dans la faiblesse et le dénuement, tout en nous projetant vers le futur et le retour du Christ en gloire.

Seulement cela fait plus de 2000 ans que l'église soupire : Maranatha, Jésus revient et ne voit rien venir, pas le moindre signe.

Alors qu'avons-nous manqué ?

Si Jésus parle de signes, il nous raconte aussi une de ses paraboles.

Regardez le figuier et tous les autres arbres : nous dit Jésus, 30 quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que l'été est proche.

Après des signes de catastrophes, Jésus nous offre une autre image celle du figuier et des autres arbres : la parabole semble au premier abord bien banal : oui nous le savons quand les premières feuilles surgissent, l'été revient.

Mais ce figuier et les autres arbres ne seraient-ils pas comme un symbole ? Le figuier : Israël, le peuple de Dieu, et tous les autres arbres : toutes les nations, alors cette image nous parlerait de paix et de réconciliation, cette parabole nous parlerait d'espérance ?

La Bible parle de grand malheur, mais elle dit aussi que le malheur n'est pas le dernier mot de l'histoire.

L'important ce ne sont pas les signes en eux-mêmes nous dit Jésus, l'important c'est l'espérance vers lequel ils pointent: le règne de Dieu.

Alors au lieu de se replier sur nous-mêmes en attendant la fin du monde le cœur alourdi, nous voici invités à adopter une autre posture,

« **Redressez-vous, relevez la tête** » nous dit l'évangile

Prenez un bon souffle d'air. Déployez-vous. Car en fait, ce qui approche c'est une Bonne Nouvelle, c'est la liberté. L'avenir est porteur d'espérance. Ce qui approche durant l'Avent, c'est l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Nous voici libérées : plus de signes à décoder ou à comprendre, nous sommes libres de vivre notre présent, de profiter de chaque minute, avec ce Dieu qui est avec nous.

Il est déjà venu pour nous sauver et il est là dans le silence de nos maisons, dans le creux de nos vies, dans le repas partagé, dans la parole méditée. Il reviendra réconcilier les cieux et la terre.

Dans cette attente, nous avons un rôle à jouer: Dieu nous a fait veilleurs, gardiens d'une histoire et d'une mémoire, appelés à demeurer dans la confiance, fidèles dans la prière.

Veillez et priez pour nous souvenir d'où on vient et où on va, veiller et prier pour donner du poids à nos paroles et à notre vie

Le veilleur, on l'imagine aussi avec une lampe pour éclairer la nuit, notre lampe à nous est une Parole bien ancienne

De lumière nous en avons tous besoin pour tenter de trouver un chemin lorsque les temps se font sombres.

Cette lampe dans nos mains, elle peut nous sembler fragile ou désuète, mais n'est-ce pas le signe qu'attendent nos contemporains : un signe d'espérance pour un monde en détresse.

Alors : **Redressez-vous, relevez la tête, car notre délivrance est proche.**

Prière :

Donne-nous du souffle, Seigneur,
afin que nous abandonnions
ce qui nous encombre
et qu'ainsi libérés
nous puissions pleinement accueillir et vivre Ta Parole

Donne-nous du Souffle, Seigneur,
afin que nous puissions aimer sans compter
et oser vivre concrètement notre foi.

Donne-nous du Souffle, Seigneur,
afin que nous osions partager
le pain de l'évangile
et apporter de l'espérance à ceux et celles
qui sont dans la peur ou dans la souffrance.

Donne-nous du souffle, Seigneur,
afin que nous puissions joyeusement
rendre visible ton amour
aux hommes et aux femmes
qui ne demandent qu'à être soutenus
et encouragés dans leur vie

Donne-nous du souffle, Seigneur,
afin que nous entrions dans l'avenir,
non pas à reculons,
mais comme dans un avenir
où Dieu nous attend.

Ainsi nous serons porteurs d'Évangile.